

La Gazette des Comores

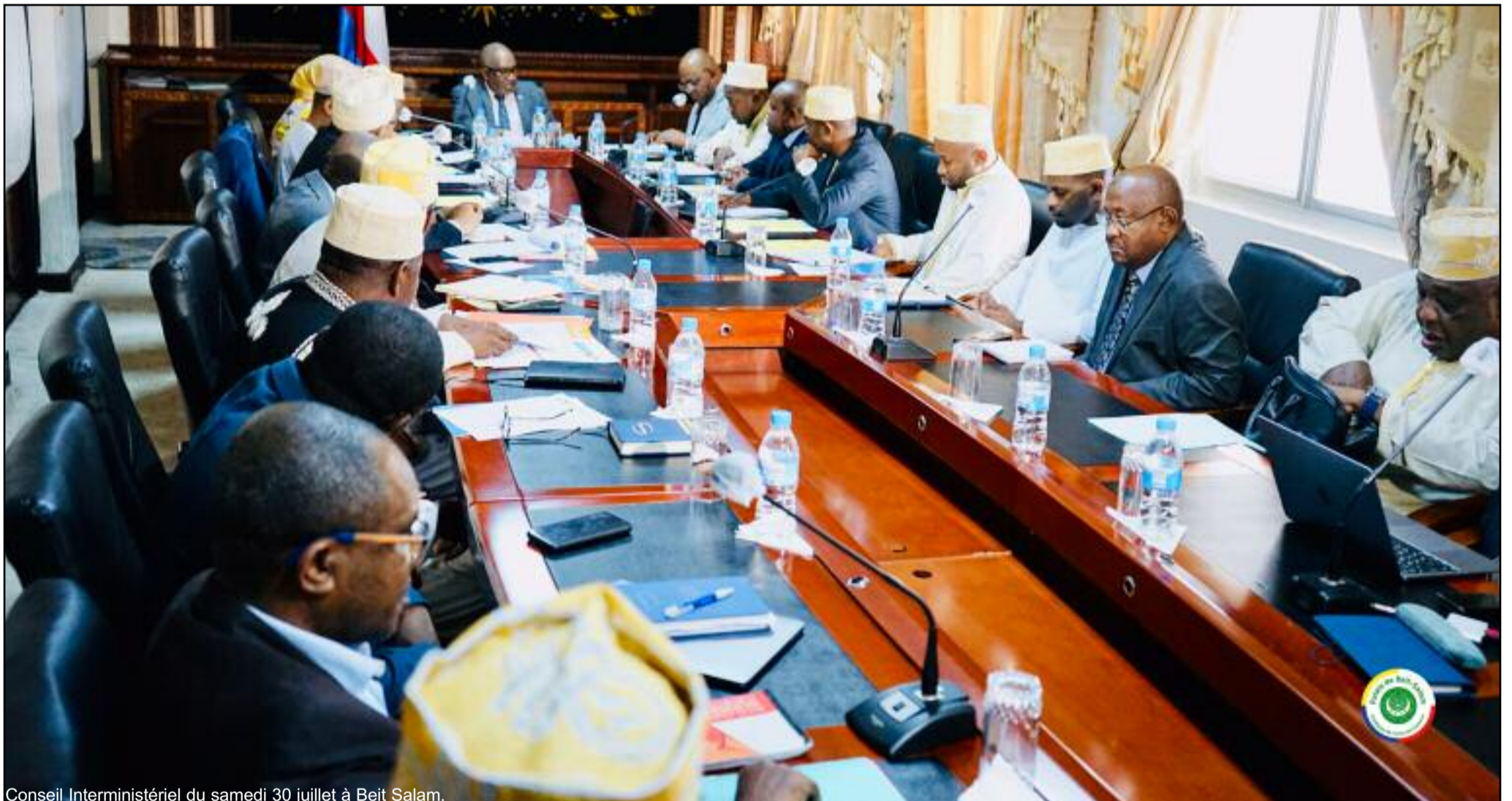
*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4176 - Mardi 02 Août 2022 - Prix : 200 Fc

CONSEIL INTERMINISTÉRIEL :

Riz et électricité au cœur des préoccupations



Conseil Interministériel du samedi 30 juillet à Beït Salam.

NOUVEL AN HÉGIRIEN

Le pays a célébré le nouvel an 1444

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 26 au 31 Juillet 2022**

Lever du soleil:

06h 25mn

Coucher du soleil:

18h 01mn

Fadjr : 05h 13mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 16mn

Maghrib: 18h 04mn

Incha: 19h 18mn



COLLECTIVITÉS LOCALES

La convention de jumelage entre Fomboni et Mamoudzou a été enfin signée

Deux jours après sa suspension par le pouvoir central, la convention de jumelage entre la commune de Fomboni et celle de Mamoudzou a été signée vendredi dernier par le maire Mouhaymine Ben Abdallah, après que les autorités du pouvoir central aient passé au crible le document. L'autre partie est censée être signée à Moroni.

La commune urbaine de Fomboni, à travers son maire Mouhaymine Ben Abdallah, vient de signer vendredi 29 juillet dernier l'accord de jumelage avec la commune de Mamoudzou. Une signature apposée en l'absence de l'autre partie qui se trouve déjà à Moroni pour s'apprêter à rentrer. C'est dans une petite cérémonie improvisée à la mairie de Fomboni que le premier magistrat de la capi-

tale mohélienne vient de signer la convention en présence d'un représentant de la délégation de Mayotte qui se trouve sur place et qui est censé l'acheminer vers Moroni pour l'autre signature du second adjoint au Maire de Mamoudzou.

« Je saisis cette opportunité pour remercier les autorités du gouvernement de l'Union des Comores, le gouverneur de l'île autonome de Mohéli et surtout le Ministère de l'intérieur en charge de la décentralisation et de l'administration territoriale qui ont permis après échanges fructueux de signer cet accord de jumelage qui entre dans le cadre de la coopération décentralisée » a précisé le maire de Fomboni, d'un air euphorique.

Les autorités du pouvoir central, pour rappel, avaient suspendu cette signature, le mercredi 27 juillet,

pour s'assurer de la conformité du document avant son officialisation. Il a fallu que le gouverneur de l'île Mohamed Said Fazul amène la convention à Moroni pour qu'elle soit passée au crible. L'aval a été finalement donné après modification de certains passages et formulations. L'équipe de la mairie de Fomboni qui travaillait en ligne pour procéder à ces rectifications se réjouit de pouvoir se joindre enfin à leurs collègues de Mutsamudu et de Tsidjé dans cette coopération décentralisée qui soulève plusieurs interrogations dans l'opinion quant à sa constitutionnalité.

La commune de Fomboni compte accompagner ce processus pour espérer en tirer plus d'avantage au profit de ses administrés. « Nous souhaitons accompagner ce processus d'échange, de relation mutuelle



Signature de la convention Fomboni Mamoudzou.

pour que les deux communes réitérent leur coopération afin que les deux communautés en tirent profit dans tous les domaines » espère le Maire de Fomboni. Mouhaymine

Ben Abdallah n'a pas manqué de remercier le Maire de Mamoudzou d'avoir permis la réalisation de cette mission.

Riwad

14ÈME MÉDINA FESTIVAL

8 artistes au rendez-vous

La 14ème édition du Médina Festival s'est déroulée du 28 au 29 juillet dernier à Anjouan. Cet événement culturel a vu la participation de 8 artistes, Cheikh MC, Rijade, Latheral, Halidi Daniel, Missty, DJ Kay, Gololo Chams et Bodo.

10 artistes devraient jouer pour cette 14e édition du Medina Festival mais les aléas ont fait que 8 ont pu se produire. Près de 10 heures en deux jours pour faire le show et déchaîner un public assoiffé de spectacle et qui a raté des éditions à cause de la crise sanitaire du Coronavirus. Créé en 2005, Medina Festival est le rendez-vous incontournable des amateurs et passionnés de musique pour des milliers de spectateurs. Le président de l'association, Mons Pompidou a

remercié le ministre en charge de la culture Djaanfar Salim Allaoui qui a fait le plaidoyer pour que le gouvernement assure 30% des dépenses de cette édition. « Ce geste du gouvernement nous va tout droit au cœur », dit-il.

Pour cette 14e édition, 8 artistes sont montés sur scène dont Cheikh MC (Grande Comore), Rijade (Madagascar), Latheral (Mayotte), Halidi Daniel (France), Missty (La Réunion), DJ Kay (La Réunion), Gololo Chams (Anjouan) et Bodo (Mayotte). Le rappeur comorien Cheikh MC reconnaît que « la jeunesse anjouanaise est naturellement fan de sa musique ». Il avait promis de faire le show.

Selon, l'association MF, le festival réunit chaque année dans les villes de Mutsamudu et Ouani les grands noms de la musique de



l'Océan Indien, africaine et internationale et les meilleurs artistes de la

scène comorienne. À ce titre, Medina Festival représente un trem-

plin majeur pour les musiciens et chanteurs, notamment les jeunes générations. « Médina Festival fait rêver toute l'île, c'est pourquoi on est nombreux, sur place pour savoir ce qui se passe », se réjouit un jeune rencontré sur place à quelques heures du début du show.

En tant qu'événement culturel de premier plan, Medina Festival promeut les valeurs des Comores et porte un message de tolérance, d'ouverture, de respect et de dialogue. Il s'inscrit également dans une logique de soutien au tissu économique local en favorisant le travail des professionnels du tourisme et le développement d'une industrie nationale de la musique et du spectacle.

Nabil Jaffar

SANTÉ PUBLIQUE/PASCO

Des travaux de réhabilitation et d'extension pour le CMC de Mbeni



Une part non-négligeable des financements de l'AFD dans le secteur de la Santé est consacrée à la santé maternelle, néonatale et infantile. Et le projet s'est tourné vers le CMC de Mbeni pour un renforcement des structures de base.

Afin de réduire le taux de mortalité maternelle, néonatale et infantile, il est prévu dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'Appui au Secteur de la Santé aux Comores (PASCO) un renforcement des structures de base. Pour le Centre médical communautaire (CMC) de Mbeni, il s'agissait

de la réalisation de travaux d'extension et de réhabilitation de la maternité. Ces travaux ont coûté 84 890 200 KMF. Le chantier a été lancé en 2021 par le ministère de la santé à travers le Projet PASCO sous financement de l'Agence Française de Développement (AFD).

Des travaux supplémentaires d'un montant de 14 900 250 KMF portant sur l'aménagement de l'espace extérieur afin d'améliorer l'accessibilité et harmoniser l'ensemble des bâtiments ont été réalisés, soit de quatre-vingt-dix-neuf million sept-cent quatre-vingt-dix mille quatre cent cinquante francs comoriens (99 790 450 Kmf), soit deux cent deux

mille huit cent trente-neuf quarante un euro (202 839,41€) pour couvrir l'ensemble des travaux.

Dans cette optique et en complément des travaux afin d'améliorer la prise en charge des patients un lot d'équipements et matériels médicaux et biomédicaux répondant aux besoins de la structure ont été acquis dans le cadre du projet pour la maternité, d'une valeur de 51 304 350 KMF, est en cours d'installation. Ces équipements permettront au personnel du CMC Mbeni d'assurer des prestations de soin de qualité au bénéfice de la population comorienne.

Andjouza Abouheir

CONSEIL INTERMINISTÉRIEL :

Riz et électricité au cœur des préoccupations

Trois points majeurs étaient au menu du conseil interministériel du samedi 30 juillet dernier à Beit Salam. Faire le point sur la question des hausses des prix de l'électricité, des produits pétroliers et du riz, pour répondre aux besoins de la population.

Le chef de l'Etat Azali Assoumani a réuni samedi 30 juillet dernier son gouvernement en interministériel au palais de Beit-Salam. Trois points majeurs sont passés au crible à savoir la question du riz, des produits pétroliers et de l'électricité. Dans son compte rendu à la presse, le ministre de l'économie Ahmed Bazi a fait comprendre que ces questions sont des points importants et stratégiques pour l'économie du

pays. « Le chef de l'Etat voulait se rassurer sur ces trois sujets, qui sont des préoccupations majeures et par rapport aux rumeurs qui courent concernant une pénurie. Il a voulu s'imprégner auprès des responsables des ministères et directions concernées, de la situation exacte et sur les perspectives des mois à venir », confie-t-il.

En ce qui concerne le riz de l'Onicor, un exposé a été fait sur cette question pour examiner la situation actuelle. La société vient d'accueillir une cargaison de plus de 3000 tonnes de riz qui sont actuellement en cours de déchargement au port de Moroni. Il est prévu ce 02 août, l'arrivée d'un bateau de 12 000 tonnes de riz, et un autre de 15 000 tonnes en novembre prochain. « Ces quantités vont suffire et couvrir les

besoins de consommation d'ici le mois de décembre, sur une consommation moyenne estimée à 5000 tonnes par mois. Sur ce sujet, il n'y a pas lieu de paniquer », précise-t-il.

Au sujet des produits pétroliers, le ministre montre qu'ils ont eu la programmation des approvisionnements. « Trois bateaux sont attendus pour les mois d'août, octobre et novembre. Ils vont répondre aux besoins de la population même si nous sommes en période de forte consommation. Nous n'aurons pas de problèmes selon les prévisions faites », renchérit-il.

Pour l'électricité, la direction a fait état de la situation d'une manière générale par île. « Sur l'île de Mohéli, il y a aucun problème, il y a une fourniture et assez de puissance pour répondre aux besoins de

l'île. À Ngazidja, nous avons eu quelques soucis avec les moteurs qui avaient besoin de révision et attendait des pièces détachées. On est à ce jour arrivé à une production de 15 mégawatts, ce qui arrive à couvrir les besoins de l'île sauf à des périodes courtes de forte demande notamment des opérateurs téléphoniques. La direction nous a assuré que des pièces sont en attente et un nouveau groupe électrogène, qui vont nous permettre très rapidement au cours de mois d'août d'avoir une production suffisante pour les besoins de l'île », avance-t-il.

Quant à Anjouan, « nous avons des soucis puisque la puissance produite n'arrive pas à satisfaire la demande. Cela est dû à trois groupes qui sont tombés en panne sur les

6 disponibles sur l'île. Cependant la direction a rassuré que les mesures ont été entreprises rapidement afin d'avoir les pièces nécessaires pour leur réparation début août. D'Ici quelques jours ils vont réceptionnés sur l'île d'Anjouan un nouveau groupe électrogène d'une capacité 2,2 mégawatts, ce qui permettra d'atteindre plus de 4 mégawatts. Encore une fois, d'ici la fin de mois de septembre ils pourront atteindre 80% de la capacité des équipements qui sont sur place à Anjouan pour répondre à la demande. Et à la fin de l'année retrouver une situation tout à fait normale », conclut-il

Andjouza Abouheir

NOUVEL AN HÉGIRIEN

Le pays a célébré le nouvel an 1444

Les Comores à l'instar des autres pays musulmans, ont célébré dimanche 31 juillet, le nouvel an 1444 du calendrier hégirien. Une occasion pour toutes les écoles coraniques de se mobiliser pour marquer l'événement, par le traditionnel défilé animant les villes et villages à la sortie des mosquées dès l'aube.

Le Président de la République, Azali Assoumani, a participé, dans la matinée du dimanche 31 juillet à l'ancienne mosquée de vendredi de Moroni, à la traditionnelle prière qui marque l'avènement du nouvel an 1444 de l'hégire. Après les prières, Abdallah Cheikh, l'un des prêcheurs des mosquées de Moroni a retracé l'histoire de l'émigration du prophète de la Mecque vers Yatharib. Selon lui, il y a plusieurs enseignements à tirer notamment le fait de voyager pour

Le président Azali préside la cérémonie officielle du nouvel an 1444.



acquérir la liberté d'adorer son créateur. Même prêche à M'béni où Dr Abdoulhakim Mohamed Chakir, a interpellé les prédicateurs d'être des bons exemples en matière de patience. Ce vice-Moufti avance que le

prophète était à la Mecque pendant 13 ans. Il a persévéré et résisté en restant avec des non musulmans. Cela signifie que « nous en tant que prédicateurs, devons rester en bonne intelligence avec nos amis comme

nos adversaires ».

La vieille, le soir du samedi 30 juillet, le chef de l'Etat a participé à la cérémonie officielle du 1er Muharram qui s'est déroulée au Palais du peuple de Moroni en présence des membres du mouvement ainsi des ambassadeurs acidités en Union des Comores. Une occasion pour Azali Assoumani d'appeler les comoriens à se joindre aux différents « rassemblements, prières et festivités, qui, à travers nos îles, marquent l'avènement de l'année de 1444 de l'hégire ».

La célébration du nouvel an de l'Hégire est une tradition dans notre pays, depuis le régime du feu président Mohamed Taki Abdoulkarim sous les conseils du feu Mohamed Charif d'Ikoni, président à cette époque du Conseil des Oulémas. Au cours de son allocution dans la salle de spectacle du palais du peuple en présence du grand Moufti de la

République, du grand Cadi des députés, du président de la Cour suprême, des gouverneurs des îles, de l'ambassadeur de la République de Tanzanie, le Président de la République, après avoir adressé ses meilleurs vœux à toutes les comoriens, de l'intérieur du pays et de la diaspora, a formulé ses prières « pour qu'Allah Le-Tout-Puissant accorde à notre pays, paix, progrès et prospérité et nous aide à consolider son unité et à réaliser son développement socio-économique dans le cadre de notre noble ambition, de l'inscrire parmi les pays émergents d'ici 2030 ».

Ibnou M. Abdou

ELECTRICITÉ

Fin du calvaire pour les nouveaux abonnés de la Sonelec

Après des longs mois d'attente, la société nationale d'électricité a enfin commencé à brancher les compteurs électriques à ses nouveaux abonnés. Un vrai soulagement pour ces derniers qui ont passé des mois dans le noir, alors qu'ils avaient déjà payé les frais de branchement devenus compris, depuis l'année dernière.

Pendant des mois de mise en attente, la société nationale d'électricité (Sonelec) a commencé à brancher les compteurs à ses nouveaux abonnés. Les opéra-

tions ont commencé depuis la semaine dernière. Une bonne nouvelle pour ces nouveaux clients qui ont passé des mois sans électricité. Il faut rappeler que parmi ces nouveaux abonnés figurent des petits commerçants dont l'activité était paralysée faute d'électricité. Cette opération de branchement est perçue comme une bouffée d'oxygène.

« Les compteurs sont là depuis quelques jours. On a débuté les travaux de branchement la semaine dernière. C'est dans les zones périphériques que l'opération a commencé, et bien sûr nous avons prio-

risé les premiers demandeurs », avance un agent du département Branchement. Ce dernier a justifié ce retard par des soucis entre la Sonelec et son fournisseur. « En plus du souci avec le fournisseur, il y a aussi le problème de transport maritime qui est d'ailleurs récurrent partout dans le monde. Cela a causé tout ce retard, mais l'essentiel c'est l'arrivée des matériels de branchement », poursuit-il. Et d'ajouter : « Les agents sont déployés partout afin de pouvoir faire les travaux rapidement. Ces deux semaines nous étions dans les zones périphé-

riques, à partir de ce lundi (1er août) ce sera dans la capitale Moroni et alentours. Je tiens à dire à nos clients qui ont besoin de branchement d'aller faire la demande et ça sera fait dans les meilleurs délais ».

Pour rappel, c'est depuis décembre 2021, que les nouveaux clients de la Sonelec avaient demandé ces branchements. Après plusieurs annonces concernant l'arrivée des compteurs, ce n'est que la semaine dernière que le conteneur est enfin arrivé au port de Moroni.

Nassuf Ben Amad

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
 www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

SANTÉ ANIMALE

Relance de la surveillance dans le pays

Dans le cadre d'une mission de l'Unité de veille sanitaire de la Commission de l'océan Indien (COI), qui coordonne le réseau SEGA-One Health, conduite par le Dr Saïd Ahmed Bedja, un atelier rassemblant des techniciens travaillant en partenariat avec la Direction nationale de l'élevage s'est tenu les 29 et 30 juillet dernier dans la salle de conférence de la Faculté des Sciences à Moroni, pour faire le point de la surveillance en santé animale dans le pays. Le Dr Onzade, le directeur général de l'Élevage a présidé la rencontre.

Le réseau SEGA-One Health est actuellement dans le processus de renforcement de son dispositif au niveau de chaque État membre. Cette reprise des interventions a pour but de relancer la surveillance épidémiologique, notamment à travers les outils électroniques de collecte et de transmission des données. C'est aussi pour renforcer le dispositif et assurer une remise à niveau des acteurs de terrain dans l'utilisation des outils dédiés à la surveillance.

Les objectifs de cet atelier étaient, entre autres, d'appuyer la relance de la surveillance en santé animale, ainsi que des activités des différents pôles thématiques, le recyclage des acteurs de terrain sur l'utilisation des outils de collecte et la transmission des données, revoir la base des données et les définitions des cas harmonisés, discuter de l'introduction de la meilleure plate forme dans la collecte et transmission des données. Il s'agissait en outre de partager les conclusions d'une mission d'évaluation des capacités des services vétérinaires au regard des compétences critiques du PVS (Performance of Veterinary Services).

Un consultant national avait présenté deux modèles de plateforme : le «DHIS2» et celle qui est utilisée présentement, le «Voozano». Et il a été rappelé qu'actuellement, les institutions de santé mondiales comme l'OMS, ont adopté le DHIS2 comme logiciel institutionnel qui leur permet de s'aligner sur les systèmes d'information nationaux tout en répondant à leurs propres besoins de gestion des données institutionnelles.



Atelier Santé Animale.

Au cours de l'atelier, les participants ont discuté longuement sur les moyens à mettre en œuvre pour plus d'efficacité du réseau national sur la base des maladies d'origines animales déjà identifiées dans le pays. Ils ont souhaité l'adoption rapide de la législation vétérinaire au niveau du parlement et un accent particulier a été mis sur la construction d'un parc de quarantaine, un outil indispensable pour éviter l'introduction de maladies d'origine animale. Ils ont

émis, surtout, le souhait que les autorités se rapprochent de la COI pour l'avancement de ce dossier.

On se doit de rappeler que du fait de l'augmentation de la demande des consommateurs et des possibilités offertes au commerce international des produits d'origine animale, il est devenu nécessaire d'avoir un outil commun permettant d'évaluer les performances des services vétérinaires nationaux par rapport aux normes reconnues au

niveau international. Le réseau SEGA-One Health est soutenu depuis 2009 par l'Agence Française de Développement (AFD). Le réseau est actuellement dans sa troisième phase (RSIE3) avec comme objectifs spécifiques, celui de renforcer et de pérenniser le dispositif de mise en œuvre et de consolider et développer ses activités.

Mmagaza

SOCIÉTÉ

La formation des jeunes reporters se poursuit

« Comment poster ou écrire une information sur les réseaux sociaux », tel était le deuxième module de formation des jeunes reporters comoriens. Cela rentre dans le cadre du projet de la direction de l'information en partenariat avec l'Unicef qui regroupe des jeunes pour les former à être des journalistes de solution et des reporters sur la gestion du développement durable.

Ce vendredi 29 juillet a lieu au Comor'Lab le deuxième module de formation des jeunes reporters. Il était basé sur la manière de poster ou écrire sur les réseaux sociaux. Les jeunes ont

passé une journée intense avec les formateurs pour des travaux et des exercices sur la manière de travailler en tant que journaliste reporter. Cela les aidera à renforcer leurs capacités sur la technique de manier leur texte avant de le poster sur les réseaux sociaux, mais aussi à définir l'angle de l'info et les photos d'illustration pour bien définir l'information. « C'est la suite d'un programme qu'on a commencé depuis décembre dernier. L'objectif est de préparer ces enfants par la formation des jeunes reporters sur le journalisme de solutions. Une autre façon de faire le travail afin d'apporter une solution à la société en donnant aussi des formations équi-

tables. Cela va se baser sur la gestion du développement durable, l'environnement en un mot. Au lieu d'être alarmistes, ils vont donner des solutions, en donnant aussi de l'information », explique Kamal Ali, l'un des formateurs.

Pour y arriver, les jeunes reporters doivent passer par plusieurs étapes. « Chacun a son style d'écriture sur les réseaux sociaux et tout dépend de sa rubrique. Mais avec ces jeunes reporters, nous voulons qu'ils deviennent des journalistes de solution surtout pour le développement durable. Donc, il faut leur montrer comment ils doivent se comporter, chercher l'information et surtout comment l'écrire », indique-

t-il.

Après Ngazidja, la formation se fera dans les autres îles. Ce dernier tient à remercier le ministre de l'intérieur, plus particulièrement la direction de l'information en partenariat avec l'Unicef, les initiateurs du projet. Mansouridine Said, une des jeunes reporters trouve la formation intéressante et enrichissante. « Depuis le matin qu'on est là, je ne m'ennuie pas. J'ai compris beau-

coup de choses et j'ai remarqué aussi que beaucoup de pages Facebook comoriens ne font que rabâcher. Au lieu de poster la bonne question ou info pertinente, ils s'amuse en faisant des buzz. Je crois qu'à travers cette formation on sera capable d'apporter une solution au développement durable en tant que reporters », dit-il.

Nassuf Ben Amad



Jeunes Reporters en formation.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	66	62 000	127

CHAN 2023

Les Comores éliminés les armes à la main

Les verts ne disputeront pas le deuxième tour des éliminatoires et du coup, ils ne seront pas du voyage algérien en janvier 2023. Le zéro à zéro de ce samedi à Johannesburg, scelle le sort des protégés de Mohamed Bouhari.

Pour ceux qui espéraient voir les Comores disputer leur premier CHAN, ça ne sera pas pour celle de 2023. Le miracle n'a pas eu

lieu au Dobsonville stadium situé dans le township de Soweto. Encore une fois, les Cœlacanthes dits "locaux" n'ont pu franchir la première phase des éliminatoires battus par l'Afrique du Sud (0-0, 0-1) sur l'ensemble des deux rencontres. Un échec qui peut être analysé sur deux angles différents, c'est selon les attentes des uns et des autres.

Les plus optimistes croyaient à un renversement de situation, surtout

après le premier match à Moroni où les deux équipes ont fait jeu égal tout au long de la rencontre. Le réalisme Sud Africain, faisant la différence dans les 15 dernières minutes. Eux peuvent se dire que nous avons vraiment raté le coche surtout après ce 0-0 du retour où l'Afrique du Sud n'avait rien d'extraordinaire à proposer sur le plan du jeu. Les 57% de possession des Bafana-Bafana étant en majorité dans leurs camps.

Les plus pessimistes diront quant à eux qu'on s'attendait à rien de bon de la part des joueurs locaux. Leur argument principal étant, les joueurs les plus méritants ne sont jamais ceux qui sont appelés. Une interrogation qui renferme une part de vérité, mais qui n'est pas singulière à la sélection comorienne. Un problème aussi vieux que le football. Des polémiques ont émaillé l'histoire plus ou moins récente du football par rapport à cet aspect.

Mais une autre frange pense qu'il faudrait donner beaucoup de temps au sélectionneur pour préparer une bonne équipe dans la perspective des enjeux à venir plus particulièrement les jeux des îles de l'Océan indien à Madagascar en Août 2023. Pour la

première fois de l'histoire du football local, une sélection à fait un regroupement de plus d'un mois avec des conditions dignes d'une équipe nationale.

Au-delà de cet aspect, nous avons vu un groupe se former autour du sélectionneur et des amitiés se sont créées pour des joueurs qui viennent de clubs différents mais surtout (par l'aspect géographique du pays) de différentes îles du pays. Si on donne la chance à ce groupe d'ici une année, avec les changements qui vont s'opérer au fil des regroupements, on espérait capitaliser et avoir des résultats satisfaisants lors de cette échéance malgache.

AS Badraoui



Match Afrique du Sud Comores.

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme,
Chargé des Affaires Foncières et des Transports Terrestres



Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience (PRPKR – P171361)

" SOLLICITATION A MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LA SELECTION DES ENTREPRISES, BUREAUX D'ETUDES ET FOURNISSEURS POUR LE PROJET DE RELEVEMENT POST-KENNETH ET DE RESILIENCE "

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores, dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de relèvement Post-Kenneth et de résilience (PRPKR), a reçu un financement de la Banque Mondiale et a l'intention d'utiliser une partie des fonds pour financer des contrats des travaux relatifs aux entrepôts et citernes de la Direction Générale de la Sécurité Civile sis à Moroni, Fombouni, Mitsamihouli sur la Grande Comore ; Patsy, Sima sur Anjouan et Fomboni, Nioumachoua sur Mohéli.

2. Objectif de l'AMI :

L'Objectif de cet avis de manifestation est de pré-sélectionner des entreprises capables de conduire de travaux d'envergure pour faciliter la mise en œuvre du Projet de Relèvement Post-Kenneth et Résilience (PRPKR).

3. Les travaux par voie d'appels d'offres sont les suivants :

Travaux de construction de citernes de stockage d'eau de capacités de 500, 750 et 1000 m³

Travaux de construction d'entrepôts de stockage de produits de dimensions allant de 15 m x 10 m x 6 m et 45 m x 20 m x 6 m

Les soumissionnaires potentiels sont des entrepreneurs de travaux légalement enregistrés, qualifiés et satisfaisants aux critères d'éligibilité, sont priés de manifester leur intérêt en envoyant, au

plus tard le **lundi 08 Août 2022 à 14 h 00** (heure locale de Moroni), à l'adresse ci-dessus indiquée.

Adresse : Route de la Corniche, Unité de Gestion du Projet sis au 2ème étage du Bâtiment abritant la Direction Générale de l'Équipement et de l'Aménagement du Territoire sur la Route de la Corniche à, BP 12 Moroni – Union des Comores ou bien par courriel à l'adresse suivant : **cor.ugp.prpkr@gmail.com** avec copie aux e-mails ci-dessous : **rpm.ugp.prpkr@gmail.com, rpse.ugp.prpkr@gmail.com** aux jours et heures suivantes : **du lundi au vendredi de 8h 00 -16h00.**

Le dossier de candidature doit comporter les références et montants pour des travaux conduites et les références et montants pour des travaux similaires, certificats ou attestations de bonne fin d'exécution, équipements techniques et matériels, listes du personnel (Ingénieurs, conducteurs des travaux y compris les CVs et diplômes certifiés et signés) et les chiffres d'affaires engrangés par l'entreprise sur les cinq dernières années (2017, 2018, 2019, 2020 et 2021).

Toute demande de renseignement complémentaire devra être envoyée à l'adresse susmentionnée ci-dessus.

CULTURE :

Fouad Salim, un stand up de joie, d'humour et de vivacité

Après son one man show au Cameroun en novembre 2021, Fouad Salim est revenu en force avec son premier spectacle intitulé "ceci n'est pas un spectacle", à l'Alliance Française de Moroni. Dans un marre de rire, l'artiste attise des liens avec son public à travers plusieurs sujets notamment

la santé, la cherté de la vie mais également son bégue.

Il avait promis à son public un show extraordinaire et il l'a fait. Dans une salle comble à l'Alliance française de Moroni vendredi 30 juillet dernier, Fouad Salim a fait son stand up intitulé « Ceci n'est

pas un spectacle ». Avec un avant-gout mené par le doyen Annase comme première partie, Fouad tisse un lien avec le public dans un éclat de rire et d'humour. Après un spectacle déjà mis en scène au Cameroun l'année dernière, l'artiste est revenu avec force dans son pays, et cette fois à l'Alliance où il se devait don-

ner le meilleur de lui-même. En toute particularité, une touche originale et différents sujets, notamment la cherté de la vie, la santé, et son bégue, durant une heure, il a époustouflé les spectateurs.

Interrogé dans les coulisses de l'Alliance, le comédien se confie. « Ecrire un one man show, ça prend du temps. Chaque artiste a environ 5 à 6 minutes sur scène. Et ce laps de temps peut prendre deux mois de travail. Préparer un tel spectacle demande beaucoup de temps. Je ne voulais pas faire du copier-coller de mes anciens sketches mais créer de l'originalité. 70% de ces blagues sont originales », dit-il.

Avec une feuille d'un côté, l'artiste parle de son bégue, des prix exorbitants des pistaches. Il fait hurler de rire le public, lorsqu'il raconte son histoire avec sa mère, pour laquelle, il a beaucoup d'admiration et d'amour. Le choix des

sujets évoqués est longuement réfléchi. Pour lui, en parler, c'est un pas vers la guérison. « Pour résoudre un problème, il faut d'abord en parler. Mon but n'est pas de choquer, au contraire c'est une manière de rédemption afin d'aider les gens à en guérir », indique-t-il. Et d'ajouter : « Tous les thèmes en scène sont déjà créés, à savoir la santé, l'éducation, l'amour etc. Chaque artiste apporte sa petite touche et la mienne c'est mon bégue, j'ai réussi à faire de cette faiblesse, ma force ». Il ne compte pas s'arrêter là, il entame déjà une autre aventure dès ce mois d'août. Il va animer des ateliers à l'Alliance du 22 au 26 août, dont les inscriptions sont gratuites mais avec des places limitées, mais également d'autres spectacles en septembre au CACC.

Andjouza Abouheir

Fouad Salim sur scène (ph. archive).



La Gazette des Comores

l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km



Ministère de l'Agriculture,
de la Pêche et de l'Environnement
du Tourisme et de l'Artisanat



DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE



PROJET INTÉGRÉ DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS ET DE LA COMPÉTITIVITÉ (P164584), CRÉDIT IDA 6423 KM

Réf. n°2022/001/ MAPETA/PIDC/AMI/IGC

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊTS

RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL D'INGENIEUR EN GENIE CIVIL POUR LE COMPTE DU PIDC

1. Le PIDC est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à réduire la pauvreté en soutenant la croissance économique de certaines régions à fort potentiel.

L'objet du projet est de promouvoir le développement des MPME et des acteurs de la chaîne de valeurs, concernés dans l'agriculture, le tourisme et les secteurs associés aux Comores.

Dans l'optique de renforcer son équipe et plus particulièrement l'équipe chargée des infrastructures, afin d'assurer l'exécution du Projet dans les conditions optimales d'efficacité, le PIDC souhaite recruter un(e) ingénieur(e) en génie civil dont les responsabilités et tâches ainsi que le profil sont définis dans les termes de références disponibles au PIDC.

2. Objectif de l'étude

D'une manière générale, il s'agit de recruter un (e) ingénieur (e) de génie civil (IGC), en vue de renforcer le service chargé des infrastructures et d'appuyer le projet

dans la réalisation des infrastructures prévues dans le cadre du projet.

A cet effet, le Consultant devra, périodiquement, suivre l'exécution technique et financière des travaux, de manière à pouvoir, à temps réel, prévenir et identifier les dysfonctionnements susceptibles de peser négativement sur les délais ou la bonne mise en œuvre des travaux et proposer des solutions idoines. Le consultant a pour mission spécifique de veiller à la bonne mise en œuvre du contrat de l'entreprise.

Il rend compte au Coordonnateur des situations et des problèmes techniques et financiers des travaux d'infrastructures.

3. Profil et expériences acquises

L'Ingénieur en génie civil (Expert en Ouvrages) devra disposer des critères ci-dessous :

- Formation : Être titulaire d'un diplôme d'ingénieur (minimum Bac +5) en Ponts et chaussées, Génie Civil ou Génie rural,

- Expérience professionnelle d'au moins dix (10) ans dans l'exécution des travaux de génie civil (Construction/réhabilitation des routes, ouvrages d'art, bâtiments etc.)

- Avoir une bonne expérience dans les travaux de construction/ réhabilitation des

routes rurales ;

- Expérience pratique d'au moins cinq ans (5) dans les études (conception, calcul de structures etc.), le contrôle/surveillance des travaux d'ouvrages ;

- Avoir travaillé dans un projet financé par les partenaires au développement ;

- Avoir participé à au moins trois (3) études (conception, calcul de structures etc.), ou de contrôle/surveillance des travaux d'ouvrages d'art ;

- La connaissance du Règlement de passation des marchés de la Banque mondiale serait un atout ;

- Avoir une expérience pertinente en matière de construction, réhabilitation, réparation et entretien de ponts à structure mixte (acier - béton) ;

- Aptitude à identifier les problèmes et à les résoudre rapidement et de façon pragmatique et technique ;

4. Le consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans le **Règlement de Passation des Marchés de l'IDA...** La méthode de sélection est « la sélection du Consultant Individuel ».

5. Les dossiers de candidature devront

comprendre les documents suivants :

- Une lettre de manifestation d'intérêt datée, signée et adressée au Coordonnateur du projet,

- Un curriculum vitae (CV) actualisé qui mentionne les coordonnées de trois (03) personnes de référence ;

- Tous les justificatifs de diplômes et d'attestation justifiant le niveau académique et l'expérience requise.

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse email ci-dessous. Les manifestations d'intérêts doivent être rédigées en français et être déposées par email ou physiquement à l'adresse mentionnée ci-dessous **au plus tard, le 15 aout 2022 à 15 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressées à : Monsieur le Coordonnateur du Projet PIDC « Manifestation d'intérêt Réf. n°2022/001/MAPETA/PIDC/AMI/IGC au secrétaire du PIDC. MAPETA, Mdé EXCFADER. Email projetpidc@gmail.com

Lancé, le 02 Aout 2022